

Odé de la Soul à la New Soul



NOVEMBRE 2011



Yvelines
Conseil général
www.yvelines.fr



avant-propos

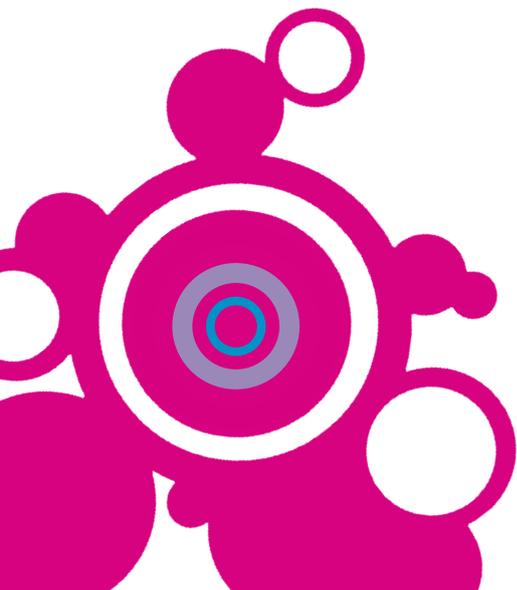
Avec plus de 36 505 CD musique et 5 110 DVD, le fonds audio et vidéo de la BDY est en croissance permanente.

Après avoir mis l'accent en 2010 sur le tango et le fado, nous rendons hommage en 2011 à la musique Soul, cette musique de l'âme, dérivée du Gospel et du Rhythm and Blues. Née à la fin des années 50, elle continue à nous enchanter et les pages de Rock and Folk en 1968 sur Aretha Franklin sont inoubliables. Ray Charles, James Brown, Otis Redding avec « Try a little tenderness », tous ces grands artistes de la communauté noire américaine ont perpétué leur génie dans des courants musicaux comme le funk dans les années 70 et le rap plus contemporain.

Isaac Hayes avec la bande originale du film Shaft, James Brown « Mister Dynamit », Barry White, Stevie Wonder et plus contemporains Prince et Michael Jackson, autant d'artistes à écouter avec passion grâce à la BDY.

Et si vous voulez en savoir plus, vous pourrez également visionner les Blues Brothers de John Landis film réalisé comme une bande dessinée, Ray de Taylor Hackford, ou Dreamgirls de Bill Condon et vous plonger dans les écrits de Florent Mazzoleni.

Amy Winehouse, petite-fille fragile et géniale de la Soul nous a quittés récemment et à travers l'album « Back to Black » de notre Amy, vous retrouverez la Soul éternelle.



SOMMAIRE

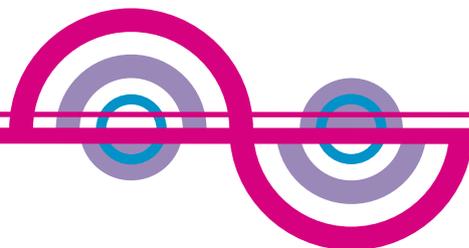
● L'AGE D'OR DE LA SOUL

ATLANTIC
STAX
MOTOWN (ou TAMLA MOTOWN)
BLAXPLOITATION

● L'AVENEMENT DU FUNK

● LES TEMPS MODERNES

NEW JACK SWING
R'n'B
NU SOUL
SOUL REVIVAL



La « musique de l'âme » désigne aux Etats-Unis un style exclusif de la musique noire diffusée commercialement dès le début des années 60. Même si Ray Charles et Sam Cooke sont les premiers chanteurs noirs à qui ce terme fut réservé, la musique soul en est vite venue à désigner un genre à part entière, universellement répandu, grâce au succès d'une pléiade d'artistes allant de James Brown à Otis Redding en passant par William Bell, Ben E. King, Solomon Burke, Wilson Pickett, Carla Thomas, Sam & Dave, Joe Tex, Eddie Floyd, Arthur Conley, Percy Sledge sans oublier l'immense Aretha Franklin.

Avec des labels comme la Tamla Motown à Detroit, Stax à Memphis ou Atlantic à New York, la soul s'est diversifiée en une pluralité de courants.

Pour en savoir plus :

🎵 **à écouter** : Rhythm & blues formidable / Booker T. & the MG's, Sam & Dave, Aretha Franklin... Rhino, 1993

📖 **à lire** : L'Odyssée de la soul et du R & B / Florent Mazzoleni. – Hors collection, 2010

100 albums cultes : soul, funk, R&B / Olivier Cachin et Christophe Geudin. – Tournon, 2009

Encyclopédie du rythm & blues et de la soul / Sebastian Danchin. – Fayard, 2002

COOKE, Sam

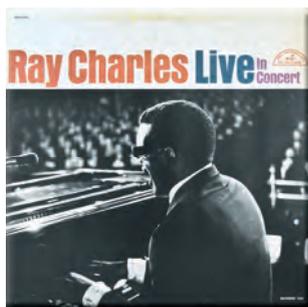
Originaire de Chicago, ce chanteur exceptionnel à la voix suave et claire a ouvert la voie aux plus grands interprètes de la musique noire des années 60 et 70 comme Marvin Gaye ou Otis Redding. Il a interprété les ballades les plus émouvantes de la musique américaine, comme « You send me » et « A change gonna come » apportant la sincérité éperdue du gospel. Son influence sur la musique blanche, des Rolling Stones à Rod Stewart, a été considérable.

🎵 **à écouter** : Portrait of a legend 1951-1964 / Sam Cooke. – ABKCO records, 2003

ATLANTIC

Fondée en 1947 à New York, cette compagnie de disques est à l'origine du rhythm'n'blues populaire des années 50, avec les groupes de l'écurie de Leiber & Stoller, comme les Drifters et Ben E. King. Responsable du lancement de Ray Charles et d'Aretha Franklin, elle a diffusé la musique soul à travers le pays, distribuant les disques Stax de Memphis dans les années 60.

CHARLES, Ray



Surnommé le «genius», ce musicien aveugle a une stature qui dépasse celle du rock. Interprète des classiques « I got a woman », « What'd I say » ou « Georgia on my mind », il a toujours été au carrefour des musiques noire et blanche, influençant les Beatles et les Rolling Stones. Il a inventé la musique soul, apportant la ferveur de la musique religieuse à la musique laïque, modelant ainsi un immense pan de la musique noire américaine. Il a aussi puisé aux sources de la musique blanche, premier musicien noir à reprendre des airs country.

🎵 **à écouter** : Genius : the ultimate collection / Ray Charles. – Concord, 2009

🎬 **à voir** : Ray / film de Taylor Hackford ; avec Jamie Foxx, Kerry Washington, Clifton Powell...Universal, 2005

BURKE, Salomon

Avec Sam Cooke et Ray Charles, ce chanteur de Philadelphie reste l'un des plus grands stylistes de la soul des années 60. Son influence sur les groupes anglais a été considérable. Les Rolling Stones ont repris « Everybody needs somebody to love », « You can make it if you try », « Cry to me » et « If you need me ». Comme son collègue Al Green, Solomon Burke fit l'un des grands come-back des années 2000 peu de temps avant de mourir en 2010.

♪ à écouter : Home in your heart : the best of Solomon Burke . – Rhino, 1992

Don't give up on me / Solomon Burke. – Fat Possum, 2002

TEX, Joe

L'un des chanteurs de soul les plus populaires des années 60, tant auprès du public blanc que noir, ce texan sut puiser dans ses racines gospel pour créer un style de chant dont le ton passionné lui valut le surnom de « The preacher ». Auteur et compositeur de tous ses succès, c'est avant tout à sa voix que Tex doit de s'être imposé comme un des incontournables de la soul.

♪ à écouter : 25 all time greatest hits / Joe Tex. – Varese, 2000

CONLEY, Arthur

Protégé d'Otis Redding, ce chanteur d'Atlanta à la belle voix rauque a enregistré dans les années 67-68 des classiques du Memphis Sound comme « Sweet soul music ».

♪ à écouter : Sweet soul music : the best of Arthur Conley. – Soul Classics, 1995

SLEDGE, Percy

Ce chanteur de l'Alabama est l'auteur d'un des titres les plus fameux de l'histoire de la soul, « When a man loves a woman » enregistré aux légendaires studios Fame, basés à Muscle Shoals (Alabama) .

♪ à écouter : When a man loves a woman : the ultimate collection / Percy Sledge. – Atlantic, 1987

DRIFTERS (The)

A la différence des Platters, cette formation noire New-Yorkaise fut plus qu'un groupe : une alliance entre quelques-unes des plus belles voix soul de leur temps et les meilleurs compositeurs de la ville. Soutenus par Atlantic, ces « Vagabonds » (Drifters) furent aussi, en dépit d'une composition instable, le pont qui permit de passer du gospel au doo-wop pendant les années 50, puis du doo-wop à la soul de la décennie suivante.

♪ à écouter : The Definitive soul collection / The Drifters. – Atlantic, 2006

KING, Ben E.

Ténor des Drifters à ses débuts, ce chanteur de Harlem est resté dans les mémoires pour avoir créé l'une des ballades les plus fameuses de la musique soul, « Stand by me ».

♪ à écouter : The Very best of Ben E. King. – Rhino, 1998

FRANKLIN, Aretha

Surnommé « Queen of the soul », cette chanteuse originaire de Detroit a personnifié ce genre vocal, connaissant un succès immense à la fin des années 60, notamment avec « Think » et « Respect ». Sa technique vocale exceptionnelle, ses dons étonnants (une voix couvrant quatre octaves) et son aptitude à apporter une tension dramatique dans ses interprétations, réminiscence de son éducation gospel, font d'Aretha Franklin une figure majeure de la musique populaire américaine.

♪ à écouter : Queen of the soul : the Atlantic recordings / Aretha Franklin. – Rhino records, 1992

STAX

Créée par une femme blanche de Memphis dans le Tennessee et son jeune frère, cette compagnie de disques a fait découvrir au monde entier dans les années 60 les talents d'Otis Redding, Sam & Dave et quantité d'autres. Elle possédait un studio et un orchestre de musiciens de séances. Par opposition à la musique soul plus urbaine qui se développait alors à Detroit, New York ou Chicago, Stax records va s'appliquer à définir cette soul propre à la culture sudiste, réunissant dans une même fraternité créative des musiciens blancs et noirs.

BOOKER T. & the MG's

Avec plus de six cents disques à son actif, cette formation composée de deux noirs (Booker T. Jones aux claviers et Al Jackson à la batterie) et de deux blancs (Steve Crooper à la guitare et Donald « Duck » Dunn à la basse) a donné le son et créé l'âme du studio Stax de Memphis que ce soit au service de voix exceptionnelles (Otis Redding, Sam & Dave, Wilson Pickett...) ou sur une dizaine de tubes instrumentaux dont l'impérissable classique, « Green onions ».

🎵 à écouter : The Very best of Booker T. and the MG's. – Stax, 2007

THOMAS, Carla

Avec vingt-quatre chansons placées dans le hit parade américain dans les années 60, seule ou en duo avec son père Rufus Thomas ou avec Otis Redding, cette chanteuse de Memphis fut la plus populaire des artistes féminines du label Stax, et l'une des rares artistes qui ait pu mériter le titre de « Reine de la soul » aux côtés d'Irma Thomas (aucun lien de parenté) et d'Aretha Franklin.

🎵 à écouter : The Platinum collection / Carla Thomas. – Warner, 2007

BELL, William

Chanteur généreux à la voix imprégnée de blues et de gospel, William Bell est également un compositeur réputé et est l'un de ceux qui a façonné le son des studios Stax popularisé par Otis Redding.

🎵 à écouter : The Soul of a Bell / William Bell. – Stax, 1967

FLOYD, Eddie

Moins original qu'Otis Redding ou que Wilson Pickett, ce chanteur et compositeur de l'écurie Stax n'en demeure pas moins une figure attachante de la soul de Memphis des années 60 et est resté fameux pour son tube « Knock on wood ».

🎵 à écouter : Chronicle (greatest hits) / Eddie Floyd. – Fantasy, 1990



REDDING, Otis

Ce chanteur a incarné comme nul autre la soul de Memphis et des studios Stax, et reste sans doute le chanteur noir qui, plus encore que James Brown, a exercé la plus grande influence sur le rock, en particulier les Rolling Stones. Mais, au-delà de ce genre et de ses codes, l'interprète inoubliable de « I've been loving you too long » et de « Sittin' on the dock of the bay » reste un des interprètes les plus électrisants et saisissants de l'histoire du chant au XX^e siècle, capable de faire oublier, comme une Maria Callas ou un Frank Sinatra, les genres et les barrières. Sa mort prématurée dans un accident d'avion en 1967, alors qu'il n'avait que vingt-six ans, a fait de lui un

mythe toujours vivant.

🎵 à écouter : Otis! The definitive Otis Redding. – coffret 4 cd, 1993

🎥 à voir : Dreams to remember : the legacy of Otis Redding. – Reelin' in the years productions, 2007

SAM & DAVE

Duo originaire de Miami, il est resté un des meilleurs ensembles scéniques de l'histoire de la soul et a été associé aux grandes heures des studios Stax dans les années 1966-1969. Le numéro interprété par Dan Aykroyd et John Belushi dans le film « The Blues Brothers » est très inspiré de Sam & Dave allant jusqu'à reprendre leur fameux tube « Soul man ».

🎵 **à écouter** : The Definitive soul collection / Sam & Dave. – Rhino, 2006

📺 **à voir** : The Blues brothers / film de John Landis, avec John Belushi, Dan Aykroyd, James Brown... Universal, 2003

PICKETT, Wilson

Venu de Detroit dans le Michigan, ce remarquable chanteur a enregistré aux studio Stax de Memphis, dans le style d'Otis Redding, certains des plus grands classiques de la soul, comme « In the midnight hour » qu'il a co-signé avec Steve Crooper en 1965 et qui le fit devenir une star internationale.

🎵 **à écouter** : A man and a half : the best of Wilson Pickett. – Rhino, 1992

MOTOWN (ou TAMLA MOTOWN)

Le nom de cette maison de disques, abréviation de Motor Town (« ville du moteur »), c'est-à-dire Detroit dans le Michigan, est inséparable d'une forme de musique noire commerciale, mélange de pop et de rhythm'n'blues, qui a dominé les années 60, inspirant fortement les Beatles, les Rolling Stones et bien d'autres. Fondée en 1959 par Berry Gordy, un ancien ouvrier des usines Chrysler passionné de musique et gérée entièrement par des noirs, elle a révélé Stevie Wonder, Marvin Gaye, Diana Ross, Smokey Robinson, les Four Tops, les Temptations et (le petit) Michael Jackson.

🎵 **à écouter** : Hitsville USA : the Motown singles collection 1959-1971 / Barrett Strong, The Miracles, The Marvelettes...Motown, 1992

📖 **à lire** : Motown soul & glamour/ Florent Mazzoleni et Gilles Pétard. – Le Serpent à plumes, 2009

ROBINSON, Smokey (and the MIRACLES)

Auteur de quelques-uns des plus beaux succès de la Motown, notamment pour les Temptations, il a su se glisser dans une tradition qui remonte à Cole Porter. Il reste un merveilleux chanteur à la voix de ténor haute et pure, capable d'une grande sophistication qui n'a jamais exclue l'émotion la plus sincère, ce dont témoignent des classiques comme « The Tracks of my tears » ou « Tears of a clown ».

🎵 **à écouter** : The Ultimate collection / Smokey Robinson & the Miracles. – Motown, 1998

The SUPREMES

Ce trio vocal noir a incarné l'hégémonie de l'« usine » Tamla Motown sur la musique noire américaine, mais aussi sur la musique populaire des années 60, tous publics confondus. Ses chansons, comme « Baby love », « Stop ! In the name of love », « You can't hurry love » ou « You keep me hangin' on » figurent parmi les plus reprises à travers le monde. Des trois chanteuses d'origine, seule Diana Ross, qui représenta la jeune femme noire, urbaine et sophistiquée de l'époque, a fait une carrière solo internationale. Le film « Dreamgirls », adaptation de la comédie musicale de Broadway est librement inspiré de l'histoire des Supremes et de la Tamla Motown.

🎵 **à écouter** : Gold / The Supremes. – Motown, 2005

📺 **à voir** : Dreamgirls / film de Bill Condon ; avec Beyoncé, Jamie Foxx, Eddy Murphy... - Dreamworks, 2007

TEMPTATIONS (The)

Cette formation vocale de Detroit reste à ce jour le groupe noir le plus important et influent de la musique populaire américaine, dont l'histoire est indissolublement liée au destin de la firme Tamla Motown. Evoluant du doo-wop à cette musique populaire noire et urbaine sophistiquée, ils ont créé les immortels « My girl », « Get ready » et « I wish it would rain ». Passés à la fin des années 60 à une musique mâtinée de funk et de psychédéisme, au message révolutionnaire et social, ils ont présagé l'évolution de Stevie Wonder et Marvin Gaye, leurs partenaires chez Motown, et l'inscription de ceux-ci dans la culture rock blanche. « Papa was a rolling stone », un de leurs tubes, a anticipé le style du disco.

🎵 à écouter : The Ultimate collection / The Temptations. – Motown, 1997

FOUR TOPS (The)

Ce quatuor vocal de Detroit est l'un des plus fameux de l'histoire de la soul, associé à l'écurie Tamla Motown et à l'équipe de compositeurs-arrangeurs-producteurs Holland-Dozier-Holland. Noyées par une orchestration symphonique, portées par la voix explosive de Levi Stubbs, leurs chansons d'amour emphatique, comme « It's the same old song », « Reach out, I'll be there » ou « Bernadette » ont fait le tour du monde.

🎵 à écouter : The Ultimate collection / The Four Tops. – Motown, 1997

GAYE, Marvin



Ce chanteur à la voix haute marquée par le gospel a d'abord été le plus fameux de l'écurie Motown. Sa forte personnalité fit de lui, avant Stevie Wonder, le premier chanteur de soul-pop noir à intéresser le public de rock blanc. Il s'est ensuite révélé comme un des chanteurs les plus profonds, sincères et déchirés de son temps.

🎵 à écouter : What's going on / Marvin Gaye. Motown, 1971

The Very best of Marvin Gaye. Motown, 2001

WONDER, Stevie

Multi-instrumentiste virtuose, particulièrement brillant aux claviers, à la batterie et à l'harmonica, aveugle comme son idole Ray Charles, le « génie de douze ans » va dès 1963 aligner une série de tubes pour la Tamla Motown. Devenu majeur en 1971, il révolutionne la musique noire et le rock entre 1972 et 1976 en combinant instruments traditionnels et synthétiseurs au gré de quatre albums essentiels : « Talking book », « Innervision », « Fullfillingness first finale » et « Songs in the key of life ». Véritable institution de la soul, sa carrière est jalonnée de chansons qui empruntent à une multitude de genres (funk, reggae, soul etc.) et témoignent d'un sens mélodique et d'une audace harmonique qui ont fait de lui le plus « musical » des chanteurs de soul et, qui plus est, doté d'une voix de trois octaves et demi. Il est l'auteur de dizaine de classiques, parmi lesquels on peut citer « Superstition », « Living for the city », « Sir Duke », « Golden lady », « Isn't she lovely », « You are the sunshine of my life ».

🎵 à écouter : Talking book / Stevie Wonder. – Motown, 1972

Songs in the key of life / Stevie Wonder. – Motown, 1976

The definitive collection / Stevie Wonder. – Motown, 2002

The JACKSON 5

Avant de devenir l'immense vedette que l'on sait, Michael Jackson se distingue en animant, dès l'âge de six ans, cette formation dynamique et dansante avec ses frères aînés. D'abord fixés à Gary (Indiana), près de Chicago, puis à Los Angeles à partir de 1969, les Jackson 5 ont connu un succès énorme aux Etats-Unis qui a transcendé les barrières de race et d'âge.

🎵 à écouter : The Ultimate collection / The Jackson 5. – Motown, 1998

HATHAWAY, Donny

Someday we'll all be free / Donny Hathaway. – Warner, 2010

Prématurément disparu en 1979 et surtout connu pour ses duos avec Roberta Flack, ce musicien a été l'un des plus brillants arrangeurs et interprètes de soul des années 70, parfois comparé à Stevie Wonder et dont la palette musicale couvrait tous les styles, du gospel au jazz.

🎵 **à écouter** : Someday we'll all be free / Donny Hathaway. – Warner, 2010

BLAXPLOITATION

Contraction des mots black et exploitation, la blaxploitation est un genre cinématographique qui a émergé aux Etats-Unis dès 1971. Ces films étaient spécialement conçus pour un public noir. En plus de mettre en vedette des acteurs noirs, les films de la blaxploitation avaient la particularité d'être mis en musique par la crème des musiciens de la black music et ont laissé de véritables petits bijoux soul et funky comme « Shaft » ou « Superfly »..

Ce genre a eu une véritable influence sur certains réalisateurs contemporains comme Quentin Tarantino qui lui a maintes fois rendu hommage, notamment dans le film Jackie Brown.

🎵 **à écouter** : Can you dig it ? The Music and politics of black action 1969-75. – Soul Jazz records, 2009 (compilation)

🎬 **à voir** : Foxy Brown / film de Jack Hill ; avec Pam Grier, Peter Brown, Terry Carter...MGM, 2004

HAYES, Isaac

Ce musicien de Memphis a connu plusieurs carrières. D'abord organiste de séances aux studios Stax, puis co-auteur de deux cents chansons, dont plusieurs tubes pour Sam & Dave, il finit par se lancer en solo dès 1969, connaissant son heure de gloire au début des années 70 avec la bande originale du film Shaft. Sa soul très orchestrée, présentée dans des spectacles flamboyants, annonça Barry White comme le disco.

🎵 **à écouter** : Shaft : bande originale du film de Gordon Parks / Isaac Hayes. – Warner, 2001

The Very best of Isaac Hayes. – Stax, 2007

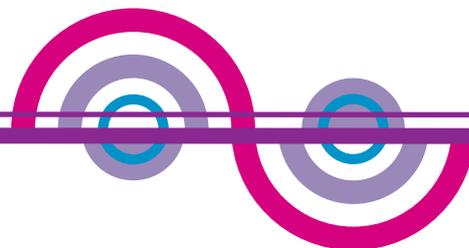
MAYFIELD, Curtis

Créateur à lui seul de la soul de Chicago avec les Impressions dans les années 60, il s'est révélé dans les années 70 comme l'égal d'un James Brown ou d'un Marvin Gaye.

En 1972, Curtis est au sommet de son art quand on lui commande la bande originale de « Superfly », l'histoire d'un revendeur de drogue noir réglant ses comptes à travers Harlem. La musique du film, imprégnée d'influences latines et anticipant à certains égards le disco, constitue sans doute sa plus belle réussite et aussi un de ses plus grands succès.

🎵 **à écouter** : Superfly : bande originale du film de Gordon Parks / Curtis Mayfield. – Wagram, 2002

People get ready : the Curtis Mayfield story. – Rhino records, 1996



Dérivé de la soul, le funk est issu en grande partie des révolutions rythmiques orchestrées par James Brown dès 1965. Avec sa basse slappée, sa batterie syncopée, sa guitare wah wah, ses riffs et ses solos de cuivres, la musique funk des années 1970 est caractérisée d'une manière générale par la plus grande place accordée aux instruments. Il devient un genre musical à part où des artistes comme James Brown, Sly and the Family Stone, Funkadelic, Bootsy Collins et bien d'autres ajoutent une forme d'humour et de démesure kitsch (paillettes, costumes, outrance ostentatoire).

BROWN, James



Inventeur à lui tout seul d'un style musical, le funk, James Brown est le premier chanteur noir à s'être imposé sans rien devoir aux modèles de la musique blanche. Doté d'un sens de l'autopublicité exceptionnel, ce petit homme à l'égo démesuré, s'autoproclamant « Soul brother n°1 », « Godfather of soul » ou encore « Mr Dynamite », s'est fait remarquer sur scène par des prestations trépidantes. Un show de James Brown à la grande époque reste sans égal : l'homme court, danse à une vitesse prodigieuse, entre en transe jusqu'à feindre l'évanouissement. Ses morceaux les plus connus, comme « Sex machine » ou « Papa's got a brand new bag » furent aussi les plus échantillonnés par les jeunes groupes de rap de la fin des années 80.

🎵 à écouter : The 50th anniversary collection / James Brown. – Universal, 2004 (2 CD + DVD)

📖 à lire : James Brown : l'Amérique noire, la soul & le funk / Florent Mazzoleni. – Hors collection, 2005

METERS (The)

Née en 1967, cette formation essentiellement instrumentale fut au rhythm 'n' blues de la Nouvelle-Orléans, incarné par les productions d'Allen Toussaint, ce que Booker T. et ses messengers furent à celui de la soul de Memphis et des studios Stax : les créateurs d'un rythme funk lascif et syncopé. A la fin des années 70, le claviériste et chanteur Art Neville quittera le groupe pour s'associer avec ses frères Aaron, Charles et Cyril et former les fameux Neville Brothers qui connaîtront un très grand succès à travers le monde.

🎵 à écouter : The Very best of the Meters. – Rhino, 1997

SLY & the FAMILY STONE

Sous la houlette de son leader flamboyant, ce collectif multiracial formé à Oakland, près de San Francisco en pleine période psychédélique, fût le premier à fusionner la musique noire purement rythmique avec l'éclectisme des influences de l'acid rock, créant un style hybride qu'on baptisa soul ou funk psychédélique. Sans eux, ni George Clinton, ni Earth, Wind & Fire, ni Prince n'auraient pu voir le jour.

Stand / Sly & the family Stone. – Sony, 1969

There's a riot goin' on / Sly & the Family Stone. – Demon records, 1971

CLINTON, George

Ce musicien fixé à Detroit dans le Michigan est, avec James Brown, à l'origine du courant funk du début des années 70. Au centre d'une nébuleuse d'où les groupes Parliament et Funkadelic se sont affirmés, il a mené une activité prolifique, mêlant des influences diverses dont le psychédélique ne fût pas la moindre. On l'a parfois comparé à Frank Zappa et son influence sur Prince s'avère immense.

🎵 à écouter :

Avec **FUNKADELIC**

Maggot brain / Funkadelic. – Night & day, 1971

One nation under a groove / Funkadelic. - Snapper, 1978

Avec **PARLIAMENT**

Mothership connection / Parliament. – Universal, 1976

Sous son nom :

Computer games / George Clinton. – EMI, 1982

COLLINS, Bootsy

Ce personnage extravagant, aux tenues psychédélices inspirées par Sly Stone, est l'un des grands musiciens de funk vivants. Bassiste du groupe de James Brown à l'époque de « Sex machine », alors qu'il avait à peine dix-sept ans, il a été la vedette des divers groupes de George Clinton avant de voler de ses propres ailes et de former son Rubber band au milieu des années 70 et d'imposer son image haute en couleur.

🎵 à écouter : Gloria B da funk's on me ! : the Bootsy Collins anthology. – Warner, 2001

OHIO PLAYERS (The)

Cette formation de Dayton (Ohio) s'est illustrée dans le courant des années 70 par un jazz-funk très percussif, marqué par des cuivres agressifs et des paroles ouvertement érotiques. Elle connaîtra son apogée dans les années 1975-1976 avant l'arrivée de la mode disco.

🎵 à écouter : Gold / The Ohio Players. – Mercury, 2008

KOOL & the GANG

Soudée depuis le milieu des années 60, cette formation noire de la région de New York, de jazz à l'origine, reste l'une des plus populaires que la musique funk ait jamais produite.

🎵 à écouter : Gold / Kool & the Gang. – Mercury, 2005

EARTH, WIND & FIRE

Formé à Los Angeles en 1969, cet orchestre dirigé par le batteur et producteur Maurice White a connu un succès phénoménal dès le milieu des années 70 avec une musique fortement rythmée, empruntant autant au jazz et au rhythm'n'blues qu'à un rock américain léché de grande consommation.

🎵 à écouter : Greatest hits / Earth, Wind & Fire. – Sony, 1998

CAMEO

Très prolifique, ce collectif funk fondé à Manhattan par le chanteur et batteur Larry Blackmon a publié douze albums sur ses dix premières années d'activité et a fait preuve d'un savoir faire qui ne s'est démenti que très rarement.

🎵 à écouter : Gold / Cameo. – Mercury, 2005

CHIC

Groupe de disco-funk fondé en 1976 par le guitariste Nile Rodgers et le bassiste Bernard Edwards, Chic est resté très connu pour son tube de 1978 « Le Freak ». Compositeurs-arrangeurs et producteurs pour Diana Ross et d'autres, les musiciens ont été sollicités, ensemble ou séparément, par de nombreux chanteurs dont David Bowie et Robert Palmer.

🎵 à écouter : The Chic Organization box set vol. 1 : "savoir faire" / Chic, Sister Sledge, Diana Ross... - 2010

JAMES, Rick

Superstar de la musique noire américaine au début des années 80, ce chanteur, guitariste et compositeur originaire de Buffalo, dans l'état de New York, a préfiguré le style de Prince, mélangeant un funk à la George Clinton à un rock plus mélodieux. Difficultés contractuelles et accoutumance à l'héroïne ont empêché sa carrière de se développer.

🎵 à écouter : Street songs / Rick James. – Motown, 1981

JACKSON, Michael



Enfant-star au sein des Jackson 5, le benjamin de la famille est devenu, à l'aide de son mentor le génial producteur arrangeur Quincy Jones, la plus grande mégastar de l'histoire du disque au cours des années 80, battant tous les records de ventes et d'affluence. L'année 2009, marquée par sa disparition prématurée, a créé un nouvel engouement pour cet artiste, notamment chez les jeunes.

🎵 à écouter : Off the wall / Michael Jackson. – Epic, 1979

Thriller / Michael Jackson. – Epic, 1982

The Essential Michael Jackson. – Epic, 2005

🎬 à voir : Michael Jackson's this is it / Film de Kenny Ortega. – Sony, 2010

PRINCE

Ce musicien exceptionnel venu du nord du Midwest américain est le plus doué à s'être révélé durant les années 80. En mariant de façon éblouissante les styles funk, soul, jazz, pop et rock, il a détrôné Michael Jackson alors au sommet de sa gloire. Incomparable danseur, chanteur d'une sensualité inédite, homme de scène et musicien hors pair, il a largement dominé la scène internationale de 1984 à 1987. Malgré plusieurs revers et une baisse de popularité dès 1988, il continue à réaliser des disques brillants, souvent dilués dans une production pléthorique.

🎵 à écouter : 1999 / Prince. – Warner, 1982

Purple rain / Prince. – Warner, 1984

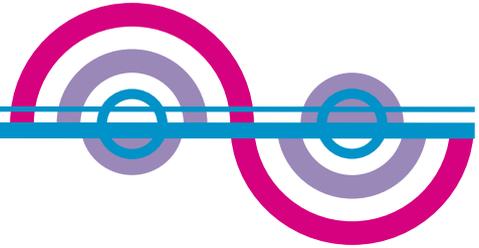
Sign' O' the times / Prince. – Warner, 1987

PARKER, Maceo

Recruté à vingt et un ans par James Brown, le saxophoniste Maceo Parker a largement contribué au succès du « Godfather », et fut l'auteur d'un nombre impressionnant de morceaux mythiques. Désireux de voler de ses propres ailes, il forme dès 1970 un nouveau groupe Maceo and All the King's Men avant de connaître une seconde carrière dès 1975 avec Bootsy Collins et George Clinton, signant les superbes arrangements de cuivres de Parliament, Funkadelic et Bootsy Collins.

Mais c'est en 1990 qu'il va réellement commencer sa carrière en tant que leader. Accompagné du tromboniste Fred Wesley et du saxophoniste Pee Wee Ellis, ses anciens collègues des JB's, musiciens de James Brown de la grande époque, ses tournées « 2% jazz et 98% funky » reprennent avec la même énergie que jadis les tubes de James Brown et vont engendrer toute une nouvelle génération de passionnés.

🎵 à écouter : Roots & grooves / Maceo Parker. – Intuition, 2007



NEW JACK SWING

C'est en 1987, en pleine décennie du rap que le producteur Teddy Riley, alors âgé de 20 ans, a la bonne idée de remettre le r&b au goût du jour en réconciliant les harmonies soul héritées du gospel et le rythme tendu, proche de la rue, du hip hop. D'abord avec le chanteur Keith Sweat, puis en fondant son propre groupe Guy, Teddy Riley va être le fondateur d'un nouveau genre musical baptisé New Jack Swing. Fusion des styles funk, soul et hip hop, le New Jack prospérera jusqu'à la moitié des années 90. Teddy Riley produira en 1991 l'album « Dangerous » de Michael Jackson puis créera en 1992 un nouveau groupe à succès Blackstreet aux beats hip hop encore plus marqués.

🎵 à écouter : Make it last forever / Keith Sweat. – Elektra, 1987
The Future / Guy. – MCA, 1990
Dangerous / Michael Jackson. – Sony, 1991
Blackstreet / Blackstreet. – Interscope, 1994

BOYZ II MEN

Ce quartet vocal s'est imposé comme l'une des plus grandes formations de l'histoire de la soul, du moins en terme de vente. Surfant sur la vogue du new jack swing du début des années 90, ce groupe aux harmonies vocales sophistiquées, entre doo wop et hip hop, a connu un succès immédiat.

🎵 à écouter : II / Boyz II Men. – Motown, 1994

R'N'B

Plus proche du rap que du rhythm and blues, le r'n'b ou R&B, est un genre musical apparu au milieu des années 90 qui a succéder au New Jack Swing.

BLIGE, Mary J.



Originaire de New York, Mary J. Blige s'impose dès son premier album What's the 411 ? en 1992 comme le nouveau grand espoir de la soul au féminin, de ce que l'on nomme encore à l'époque le New Jack Swing. Consacrée instantanément reine du r'n'b, elle sort deux ans plus tard un magnifique second album, plus introspectif dans lequel elle montre qu'elle est aussi capable d'écrire des textes très personnels.

🎵 à écouter : My life / Mary J. Blige. – MCA, 1994

CAREY, Mariah

Cette chanteuse métisse new-yorkaise à la voix parfaite et spectaculaire est l'une des plus populaires de la variété soul-dance mondiale des années 90.

🎵 à écouter : #1's / Mariah Carey. – 1998

R. KELLY

Chantré d'une soul urbaine sans complexe et très orientée vers les plaisirs charnels, R. Kelly s'est imposé comme l'un des artistes importants des années 90, à la fois en tant que chanteur, mais aussi en qualité de producteur. Divers scandales et démêlés avec la justice ont quelque peu ralenti sa carrière dans les années 2000.

🎵 à écouter : R. / R. Kelly. – Zomba, 1998

ASHANTI

Originaire de Long Island, la jeune chanteuse Ashanti a connu un succès instantané avec la parution de son premier album en 2002, réussissant l'exploit d'être classée trois fois dans les dix meilleures ventes du Billboard américain. Sans dépasser les ventes de son premier essai, les albums qui ont suivi ont confirmé l'importance d'Ashanti sur le r'n'b des années 2000.

🎵 à écouter : Ashanti. – Murder records, 2002

TIMBERLAKE, Justin

Pur produit des émissions télévisées du Disney Channel du début des années 90, Justin Timberlake se distingue rapidement de ses collègues par ses talents de danseur mais aussi ses prouesses d'interprète ayant grandi dans l'héritage de la soul classique de Memphis. Impeccablement produit par les Neptunes, « Justified », son premier album solo paru en 2002 le propulse comme la nouvelle star de pop soul contemporaine. Il égale même le record de son idole Michael Jackson en plaçant dans les charts pas moins de sept extraits issus de ce premier opus qui lui vaut également deux Grammy Awards.

🎵 à écouter : Justified / Justin Timberlake. – Jive, 2002

BEYONCE

Chanteuse, actrice, mannequin, Beyoncé Knowles devient célèbre à la fin des années 90 en tant que leader du groupe de r'n'b Destiny's Child, une sorte d'équivalent des Supremes des années 90. Son premier album solo « Dangerously in love », paru en 2003, est un véritable triomphe. Depuis, elle enchaîne des albums entre pop et r'n'b et demeure l'une des grandes voix de la musique noire américaine des dix dernières années.

🎵 à écouter : #1 / Destiny's Child. – Columbia, 2005

Dangerously in love / Beyoncé. – Columbia, 2003

USHER

De l'enfant de chœur fan de gospel et de breakdance à la star du r'n'b ayant sa propre statue de cire dans un musée new-yorkais, il aura fallu qu'une dizaine d'années pour que Usher se bâtisse une solide carrière. Figure de proue d'un style hip-hop-soul-r'n'b très radiophonique, cet enfant chéri de la scène, est désormais l'un des symboles du nouveau r'n'b américain. « Confessions », paru au printemps 2004, un de ses disques les plus aboutis a connu un véritable succès dans le monde entier.

🎵 à écouter : Confessions / Usher. – Arista records, 2004

RIHANNA

Apparue en 2005 alors que la vogue dance/R'n'B inonde les radios et les discothèques, Rihanna connaît, à seulement dix-sept ans, un succès immédiat. Avec un album par an et une kyrielle de singles au succès faramineux, elle s'est imposée comme l'une des chanteuses les plus marquantes du r'n'b d'aujourd'hui.

🎵 à écouter : Good girl gone bad / Rihanna. – Def Jam recordings, 2007

NU SOUL

Comme l'indique l'orthographe branchée de l'adjectif new qui l'accompagne, la soul de ce tournant de millénaire s'appuie aussi bien sur l'héritage mélodique de ses créateurs originaux (Aretha Franklin, Otis Redding...) que sur les avancées enregistrées par l'univers du R&B urbain depuis l'arrivée du hip-hop. Portée par les voix d'Erykah Badu, D'Angelo, Angie Stone, Macy Gray, India. Arie ou Maxwell, la popularisation grandissante de la Nu Soul (ou Neo Soul) semble montrer qu'on n'est pas en présence d'un simple réflexe nostalgique mais bien de la résurgence d'une école, au moment où le rap amorce un lent déclin.

BADU, Erykah



Erykah Badu s'est affirmée comme la nouvelle grande voix soul féminine de la fin des années 90. Paru en 1997, son premier album synthétise un talent brut, mélangeant ambiances hip hop, textures jazz et chant soul et définit surtout un nouveau genre musical, baptisé nu soul. Erykah incarne à elle seule cette renaissance là.

🎵 à écouter : Baduizm / Erykah Badu. – BMG, 1997

HILL, Lauryn

Révélee par les Fugees, célèbre trio rap des années 90, la chanteuse Lauryn Hill est l'une des icônes de ce R&B contemporain où se mêlent influences rap, soul et reggae. Son excellent premier album solo, véritable coup de maître, est un hommage à ses racines soul et rafle tout aux Grammy Awards de 1999 avec cinq récompenses. Depuis, sa carrière est toujours en suspens, tout comme celle des Fugees.

🎵 à écouter : The Miseducation of Lauryn Hill / Lauryn Hill. – 1998

D'ANGELO

En l'espace de deux monumentaux albums, D'Angelo s'est imposé comme l'un des pères fondateurs du mouvement nu soul, prônant un retour aux valeurs organiques de la soul.

Disparu pendant onze ans de la scène musicale, son troisième album est prévu pour fin 2011.

🎵 à écouter : Brown sugar / D'Angelo. – Virgin, 1995

Voodoo / D'Angelo. – Virgin, 2000

STONE, Angie

A la croisée de la soul, du funk et du hip hop, elle fût une des pionnières du courant new soul avec la parution de « Black diamond » en 1999, remarquable premier album, produit par Lenny Kravitz, qui reste un des classiques soul des années 90. Depuis, chacun de ses albums illustre une réelle authenticité soul, tout en recherchant toujours à explorer de nouvelles pistes musicales.

🎵 à écouter : Black diamond / Angie Stone. – BMG, 1999

GRAY, Macy

Révélation de la toute fin des années 90 avec le célèbre tube "I try" tiré de son premier album paru en 1999, Macy Gray se distingue avec ce grain de voix rauque si particulier. Même si sa carrière a connu des hauts et des bas, elle reste une artiste attachante de la soul actuelle, entre classicisme et modernité.

🎵 à écouter : On how life is / Macy Gray. – Epic, 1999

BILAL

L'une des figures marquantes du mouvement nu soul du début des années 2000, ce chanteur, originaire de Philadelphie, a suivi une éducation musicale marquée par le jazz, mais aussi par l'opéra, ce qui lui a permis d'acquiescer une parfaite maîtrise vocale. Collaborant avec les plus grands noms de la scène rap, il n'a malheureusement pas encore trouvé son public mais est un des artistes les plus talentueux de sa génération.

🎵 à écouter : 1 st born second / Bilal. – Interscope, 2001

SCOTT, Jill

C'est avec une grâce toute naturelle que Jill Scott s'est imposée en 2000 dès son premier album comme une nouvelle grande voix soul. Originaire de Philadelphie, sa musique est à la croisée de la poésie jazz, du hip hop et de la soul et fait d'elle une sorte de Gil Scott-Heron au féminin.

🎵 à écouter : Who is Jill Scott? Words and sounds vol.1 / Jill Scott. – Hidden Beach records, 2000

KEYS, Alicia

Il aura fallu l'espace d'un seul album pour que Alicia Keys s'impose comme la nouvelle enfant prodige de la soul du début du millénaire. Jeune et jolie, elle a su tirer le meilleur de ses influences, à la fois soul, jazz, hip hop mais aussi classique pour écrire la majorité des seize morceaux superbement réalisés et qui l'ont consacré immédiatement princesse du r'n'b contemporain à l'âge de vingt ans.

🎵 à écouter : Songs in A minor / Alicia Keys. – J records, 2001

INDIA.ARIE

Certains artistes possèdent, en plus du talent ou du succès, un ingrédient des plus rares, la grâce. India. Arie fait partie des heureux possesseurs de ce don. Depuis son premier opus, « acoustic soul » paru chez Motown en 2001, elle sait nous charmer avec une néo soul organique et intimiste, au gré de magnifiques chansons ciselées et élaborées à partir de sa guitare.

🎵 à écouter : Voyage to India / India. Arie. – Motown, 2002

HAMILTON, Anthony

Originaire de Caroline du nord, formé au gospel et à la soul classique, Anthony Hamilton a mis quelques années à imposer sa voix de baryton chaleureuse et ses compositions millésimées.

🎵 à écouter : Comin' from where I'm from / Anthony Hamilton. – Arista records, 2003

LEGEND, John

John Legend a fait ses premières armes comme musicien de studios et compositeurs pour des artistes comme Alicia Keys, Janet Jackson ou Kanye West. Révélation soul de l'année 2005 avec la parution de son véritable premier album solo « Get lifted », il accompagne sa voix de son seul piano, dans une configuration qui reste son meilleur atout et remporte pas moins de trois Grammy Awards.

🎵 à écouter : Get lifted / John Legend. – Columbia, 2005

ESTELLE

Issue de la scène hip hop londonienne, Estelle n'en demeure pas moins une chanteuse de soul convaincante, à l'image de son second album « Shine ».

🎵 à écouter : Shine / Estelle. – Atlantic, 2008

MAXWELL

Après un hiatus de huit ans, l'un des chanteurs du soul les plus doués de sa génération refait surface. Premier volume d'une trilogie annoncée, ce quatrième opus restera l'un des grands crus soul de l'année 2009.

🎵 à écouter : BLACKsummer's night / Maxwell. – Columbia, 2009

MONAE, Janelle

Protégée de Big Boi (Outkast), Janelle Monae s'affirme avec ce second album, concept album inspiré par la science fiction, d'ores et déjà comme l'une des artistes les plus originales de la new soul.

🎵 à écouter : The ArchAndroid / Janelle Monae. – Bad Boy, 2010

SOUL REVIVAL

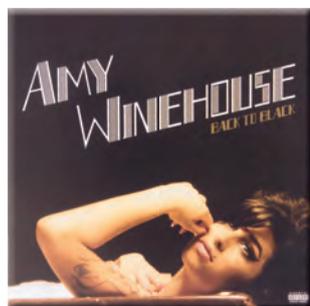
On observe depuis peu à un retour radical aux racines de la soul des années 60. A l'exception de quelques artistes faisant leur come back (Solomon Burke, Al Green, Lee Fields, Charles Bradley...), il s'agit pour la plupart de jeunes musiciens nourrissant une profonde nostalgie d'un âge d'or qu'ils n'ont même pas vécu. Panorama d'un mouvement qui a traversé l'Atlantique et a même fini par gagner la France.

GREEN, Al

Parvenu à la notoriété en 1971, ce chanteur de Memphis, l'une des plus grandes voix soul de tous les temps, a allié la ferveur d'Otis Redding à la sensualité de Sam Cooke, rendant force et vigueur à la musique soul grâce à son association avec Willie Mitchell et à la rythmique des studios Hi. Devenu pasteur en 1975, il s'oriente de plus en plus vers le gospel avant de retrouver sa carrière soul au début des années 2000.

🎵 à écouter : Definitive greatest hits / Al Green. – EMI records, 2007

WINEHOUSE, Amy



Amy Winehouse fût le plus gros succès soul de la dernière décennie. En dépit de problèmes personnels (alcool, drogue, vie privée chaotique), ses chansons et sa voix exceptionnelle comptent parmi les meilleures nouvelles de la soul de notre époque. Malheureusement, la jeune londonienne nous a quittés prématurément en 2011.

🎵 à écouter : Back to black / Amy Winehouse. – Island records, 2006

JONES, Sharon

Sharon Jones surveillait les voitures sur le parking d'une banque jusqu'à ce qu'une session avec Lee Fields ne la remette sur les rails à 40 ans. Entourée par le producteur Bosco Man, cofondateur de Daptone records, la chanteuse depuis remonte le temps, à l'heure de l'âge d'or de la soul et du funk avec un raffinement rare.

🎵 à écouter : 100 days, 100 nights / Sharon Jones and the Dap-Kings. – Daptone records, 2007

SAADIQ, Raphael

Producteur, chanteur, musicien, ce natif de Oakland en Californie rend hommage à la soul rétro avec des ballades fondantes ou des morceaux plus musclés d'une efficacité redoutable. Les instruments sont vintage, l'invité aussi (Stevie Wonder). Bref, The Way I see it apparaît déjà comme un classique des années 60, euh pardon de la fin des années 2000.

🎵 à écouter : The Way I see it / Raphael Saadiq. – Columbia, 2008

FIELDS, Lee

Originaire de Caroline du nord, il a grandi au son du gospel et de la soul des années 60.

Fasciné par la révolution funk de James Brown, Lee Fields a finalement réussi à s'imposer 40 ans après avec l'album « My world » en 2009. Il demeure l'un des plus grands chanteurs de soul en activité.

🎵 à écouter : My World / Lee Fields. – Truth & soul, 2009

BEN L'ONCLE SOUL

Originaire de Tours, Ben l'oncle soul, de son vrai nom Benjamin Duterde, est un jeune chanteur français qui a été élevé dès le biberon à la soul de la Motown.

Edité sur le légendaire label américain en mai 2010, son premier opus très marqué par la soul des années 60, a connu un énorme succès en France et obtenu de multiples récompenses.

🎵 à écouter : Ben l'oncle soul. – Motown, 2010

ALOE BLACC

Chic rappeur d'ascendance panaméenne, Aloe Blacc a changé son fusil d'épaule se faisant crooner avec un talent unique pour transformer n'importe quelle chanson en classique de soul instantané, comme le prouve sa sublime version de « Femme fatale » du Velvet Underground, qu'on peine désormais à imaginer autrement.

🎵 à écouter : Good things / Aloe Blacc. – Stones throw, 2010

BRADLEY, Charles

A 62 ans, Charles Bradley, chanteur oublié de la soul, sort son premier album grâce à l'excellent label new-yorkais Daptone. Accompagné par une rythmique impeccable, sa musique oscille entre la mélancolie d'Otis Redding et le funk de James Brown. Sublime.

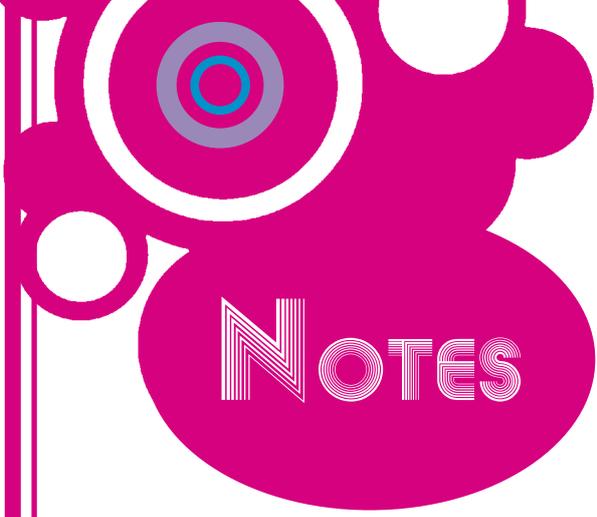
🎵 à écouter : No time for dreaming / Charles Bradley. – Daptone, 2011

HAWA

Surfant sur la vague de Ben l'Oncle Soul, cette jeune chanteuse de Mâcon dotée d'une voix exceptionnelle sort un premier album solo très soul-funk en compagnie du talentueux producteur et musicien Patchworks, connu également sous le nom de Mr President. On ne soupçonnait pas notre pays d'héberger autant d'artistes soul.

🎵 à écouter : My Little green box / Hawa. – Favourite records, 2011

Number ones / Mr President. – Favourite records, 2011



Bibliothèque Départementale des Yvelines
12, avenue de Picardie - 78320 Le Mesnil Saint-Denis
Tél. : 01 30 05 60 60 - Fax : 01 34 61 39 36
www.lecturepublique.yvelines.fr

Conseil Général des Yvelines
Hôtel du Département
2, place André Mignot - 78012 Versailles cedex
Tél : 01 39 07 78 78 - Fax : 01 39 07 78 00
www.culture.yvelines.fr
www.yvelines.fr

